

Article 2 compte rendu des 3ème rencontres de l'ETF suite

Pour les plus curieux

Pourquoi une petite ferme équestre se rend t-elle à ces rencontres ?

Car ces questions se posent à elle chaque jour, non pas par pure rhétorique ou soucis théoriques réservés à une élite mais bien dans le quotidien de la vie avec les chevaux comme avec les cavaliers, qui lui font l'honneur de poser respectivement leurs sabots et leurs boots, quelques heures, quelques jours, mois ou années sur son terrain d'expérience.

Le cheval n'est pas un animal banal, sauvage et "d'Homme-estique" à la fois, il hante notre imaginaire et notre inconscient beaucoup plus qu'on ne le croit. Vivre à ses côtés, tout comme la pratique de l'équitation, est une épreuve dont on ne sort pas indemne, une expérience singulière susceptible de nous transformer.

Cette épreuve comme les ébauches et essais d'un artiste, se modèle, se transforme, s'abandonne, se retrouve, se recrée et en cela elle s'apparente à la démarche artistique, une manière de vivre. L'ETF est à cet égard il me semble un véritable travail, entendu comme une mise à l'œuvre permanente. Car rendre à la nature "humanisée et domestiquée" sa beauté ne va pas sans poser de questions, ni de difficultés.

L'idéal de l'ETF est, ainsi que l'indique le Général L'Hotte, la recherche d'un cheval "allant et se maniant comme de lui même" que le principe "calme, en avant, droit" du même écuyer résume en une formule lapidaire et percutante. Ce qui doit guider le cavalier est l'impression que le cheval ne fournit pas d'effort et qu'il "se plaît dans ses airs" pour reprendre une expression d'un autre grand écuyer Nuno Oliveira faisant ainsi de l'impulsion "la mère" de l'équitation. L'impulsion entendue comme le désir du cheval de se porter en avant à la demande du cavalier, revient à souligner l'importance de l'éducation plus qu'une disposition naturelle du cheval. Education incontournable pour obtenir le calme, le relâchement, la légèreté, l'équilibre et la coopération : « a piece of cake » comme dirait les anglais, soit... le travail d'une vie !

Cette éducation nécessite du cavalier un double questionnement continu: mon cheval a t-il compris ? Et est-il en mesure de réaliser ce qui lui est demandé physiquement et mentalement ?

Être homme de cheval c'est, à mon avis, suivre la voie, chacun à son niveau, d'une recherche de compréhension du cheval et de nos résistances et difficultés respectives.

Pour clore ces quelques lignes de prémices aux réflexions à venir et échanges avec ceux qui le souhaitent, nous laissons Nuno Oliveira prendre la parole ; dans une lettre à Michel Henriquet (30 ans de notes et correspondances avec Maître Nuno Oliveira) il écrit : « Tous les cavaliers sont convaincus qu'ils sont les meilleurs. Seul celui qui veut pratiquer l'art pur et qui aime et comprend son cheval sait que celui-ci ne le flatte jamais et lui indique immédiatement ses moindres fautes. Plutarque avait raison de dire "l'équitation est ce qu'un jeune prince apprend le mieux parce que son cheval ne flatte jamais." En équitation, ce qui intéresse, ce sont les résultats que perçoit le dresseur et non ceux qui frappent la foule. Moi-même, cher Michel, combien de fois je descends de cheval avec une grande tristesse et me sens très malheureux. C'est par ce mélange de souffrance et de bonheur que l'équitation est un art passionnant. »